









Schenau del.

C. F. Schöelzel sc. 1794.

M A G A Z I N

P O U R

L E S G E N S D E G O U T

---

T O M E S E C O N D

T R O I S I E M E C A H I E R

---

N O U V E L L E E D I T I O N .

---

L E I P S I C  
C H E Z F R E D E R I C A U G U S T E L E O  
1 8 0 0 .

M A G A N I N

T O U R

L E S G E N S D E G O U T

T O U R S E C O M D

L E S G E N S D E G O U T



III - 307474

QUATRIEME EDITION

L I P S I C

CHEZ ERNEST ANASTASE

1866

002-0-502/206

---

## Pl. XIV.

Plan et élévation d'un hermitage vu de divers côtés, avec l'entrée. L'idée en est tirée d'un ouvrage anglois, et ne sera peut-être pas désagréable à ceux qui tâchent d'imiter les jardins anglois.

---

## Pl. XV.

Desseins de deux portes de parc, de goût anglois. Les grandes lettres qu'on y a pratiquées, sont d'une couleur différente et en indiquent le maître.

Le second représente une porte de champ-clos, dans le même goût.

Fig. 3. Une porte majeure. Les lignes en points montrens la manière de la construction dans la terre. Les pilliers sont de bois bien enduit et poudré de sable.

Fig. 4. Portail dont un côté est palissadé à jour et l'autre de pieux joints l'un à l'autre. L'on peut faire qu'il ne s'en ouvre qu'une partie pour les piétons et le tout quand il le faut pour les voitures.

---

## Pl. XVI.

*Entourage, repartition, cloture, brisées, prairie, champs et bocages, fossés, hayes, hailliers, barricades, cloisons, murs, pilliers et poutres.*

Coupe de divers exemples de hahas! ou profondeur d'une partie dans un jardin.

Le premier représente un creux ou enfoncement au-dessous de la ligne pointée, qui désigne la hauteur du sol attenant. Le gazon a été entassé jusqu'à la bordure qui s'incline en dedans; les pilliers et verrouils sont posés de manière qu'il forment un angle de 45 degrés à peu près; la terre est jettée en haut et plantée d'arbrisseaux qui cachent cette bordure penchée, et qu'aucun betail n'osera percer.

Le second est un fossé profond garni de chaque côté d'une balustrade perpendiculaire par le milieu; on peut y suppléer par une haye, une claie ou une traversine.

Le troisième offre un mur profond construit à l'ordinaire, et s'il y a moyen d'amener de l'eau dans le fossé, il devient un entourage sûr et agréable.

Fig. 4. Lorsqu'il arrive par une élévation, un sentier ou une colline, qu'on a en profil la vue d'un haha! comme dans la fig. 2 il est naturel que l'apparition d'un fossé ou même l'apparence n'en soit ni agréable ni gracieuse, quoiqu' inévitable de différents points de vue; on a donc pour y remédier représenté ici une de ces profondeurs creusée en ligne courbe, et plantée d'arbres, l'élévation qui se trouve devant, ce qui empêchera tout mauvais effet.

La figure suivante montre deux desseins de grandes portes à battants, et un d'une porte tournante. Elles peuvent être construites de manière, qu'un seul battant ouvert puisse donner passage à un cheval, l'un des battants étant arrangé comme dans les portes de parc.

La dernière figure offre une porte à jour avec des barres qui s'abaissant d'un côté, s'élèvent de l'autre. La colonne est comme un centre, dans lequel les barres mouvantes sont ramenées à la situation horizontale par la pesanteur de l'autre extrémité.

---

## PL. II.

Quelque peu que l'on soit peut-être généralement disposé à croire que toutes les parties de la décoration d'un appartement, doivent avoir rapport les unes aux autres; quelque peu que l'on se croie obligé de subordonner tout ce qui s'y trouve, aux mêmes lois, au même goût et au même costume; tout cela n'en est pas moins indispensable, si la décoration souvent très couteuse d'une pièce, ne doit pas dégénérer en un cahos qui fait sur l'homme de goût une impression désagréable, et lui donne mauvaise opinion de celui qui en a eu l'ordonnance.

Par-tout l'on ne parle que de goût, de goût fin, de goût exquis; l'on n'est pas peu flatté de son propre goût, et l'on ne se fait aucun scrupule, dans un appartement construit dans les plus fines proportions de la plus belle architecture grecque, d'employer un lambris gothique, une caisse de montre arabe et des dessus de porte hétrusques. O unité et convénance! Quand est-ce que ceux qui donnent le ton par

par leur richesses deviendront sensibles à vos charmes, quand apprendront-ils à suivre les conseils des bons artistes philosophes?

Au fond la décoration d'un appartement n'est qu'une bagatelle, mais un goût solide et épuré n'est point une bagatelle; la société, l'état même y sont plus intéressés qu'on ne pense.

Pour diminuer d'ailleurs dans un cas, les fautes qui se commettent en décorations, nous proposons dans cette planche six différents dessus de porte, qui en partie par la couleur peuvent correspondre à celle de l'appartement.

No. 1, 2 et 4 sont à l'antique, No. 3 arabe, et 5 et 6 un composé de grec et d'arabe.

No. 1 convient dans un appartement dont la décoration est d'un style noble et simple, grec ou romain.

No. 2 dans une pièce de goût étrusque, où d'ailleurs ou ce goût domine, et qui n'est point riche.

No. 3 peut trouver place dans un appartement dont la décoration n'est ni simple ni riche.

No. 4 dans un autre de belle proportion grecque, en style et couleurs riches.

No. 5 dans une chambre avec des médaillons grecs et des arabesques d'un style gai et non pauvre, et

No. 6 convient à une pièce de style simple.

---

## Pl. VII.

Nous avons, dans les cahiers précédents, donné plusieurs modèles d'ornements pour les murs de salles et autres pièces, et malgré la grande attention que nous avons apportée à la distribution et à la disposition des panneaux, on nous pourroit encore accuser de quelque négligence, si nous laissions les plafonds dans un entier oubli.

Afin de ne pas mériter le reproche de négligence, nous donnons dans cette planche quatre modèles de rosettes du milieu desquelles peuvent pendre des lustres. La figure à côté de chaque rose indique la proportion que doit en avoir le relief pour chaque partie, pour offrir une belle forme.

Un bon ouvrier en laiton n'ignorera pas les changements qu'il doit faire dans le profil pour les rendre propres à servir d'ornemens aux ouvrages de menuiserie.

Les deux modèles de dessous présentent chacun une moitié de plafond, qui peut s'exécuter en peinture ou en stuc.

---

## Pl. XI.

Cette planche présente quatre nouvelles idées pour chaises et dossiers qui peuvent être de la couleur des autres meubles, ou bien dans une salle, de couleur brune, de couleur de mahagoni ou bien en blanc recouvert d'un verni. Les agréments en feuillages pratiqués dans les coins et au milieu du dossier, peuvent être des mêmes couleurs et vernis également. Mais dans le cas où ces chaises devroient être plus riches, le feuillage pourroit en être relevé par des nuances d'or et de verd; la couleur du siège se conforme à celle qui domine dans la chambre ou la salle.

---

### *Des Temples*

(Suite.)

Mais le choix de divers ordres de colonnes pour soutenir et embellir les temples n'étoit rien moins qu'indifférent. D'abord on employa le dorique; la grande simplicité et le silence sérieux qui le caractérisent, le rendent, selon l'opinion des plus anciens architectes, plus conforme à la dignité de ces édifices. Par la suite on préféra l'ionique, et plus tard mais aussi plus rarement le corinthien, parce qu'il est plus délicat et que les ornements en sont trop recherchés.

Vitruve dans le second chapitre du premier livre, enseigne la manière de choisir les ordres conformément aux divers caractères des divinités. Il employe le sérieux et énergique ordre dorique aux temples de Minerve, Mars et Hercules; à ceux de Venus, de Flore, de Proserpine et de Nimphes, le fin et le délicat de l'ordre corinthien; et à ceux de Junon, Diane et Bacchus, l'ionique qui tient le milieu entre la simplicité du dorique et la parure du corinthien.

Il paroît que cette ingénieuse leçon qui étoit rarement et peut-être jamais suivie, étoit d'invention grecque, puisque les marbres gris et rougeâtres y étoient résér-

vés pour les temples de Jupiter, Mars et Hercules, et que ceux d'une blancheur éclatante étoient destinés à ceux de Flore et des Graces.

Il est à propos de dire un mot sur le caractère des temples de l'antiquité. Une noble simplicité et une grandeur imposante, une beauté produite par la juste proportion des principales parties, et par une disposition naturelle et libre, un extérieur riche sans profusion produit principalement par l'ordre des colonnes, étoient des qualités qu'on ne pouvoit y méconnoître.

Peu de ces temples étoient fort spacieux, mais dans tous l'architecture portoit l'empreinte d'une beauté plus ou moins parfaite.

On ne s'y assembloit pas si ce n'est dans quelques solennités publiques; il n'y avoit dans la plupart ni sacrifice ni cérémonie; c'étoient de simples monuments.

L'apparence de grandeur que l'architecture avoit donné aux temples, étoit encore augmentée par la situation des lieux où ils étoient bâtis. Ils étoient isolés; aucun bâtiment dans le voisinage n'en déroboit la vue de la moindre partie. Au milieu d'un grand espace souvent décoré de statues, tout en laissoit à l'oeil la pleine jouissance.

Ils étoient ordinairement sur un terrain élevé, ou sur une petite colline, et avoient tout au tour ou seulement à l'entrée, un bel escalier de marbre par où l'on y montoit.

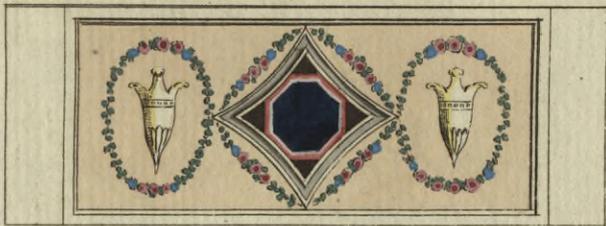
Vitruve remarque chap. 7. liv. 2 que la situation des temples devoit se déterminer d'après le caractère des divinités auxquelles on les dédie. Les temples de Jupiter, Junon et Minerve comme principales divinités tutélaires, devoient être situés sur les lieux les plus élevés; ceux de Mercure, dans les marchés, ceux de Neptune sur les rivages de la mer.

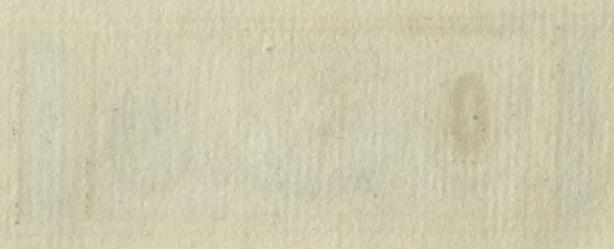
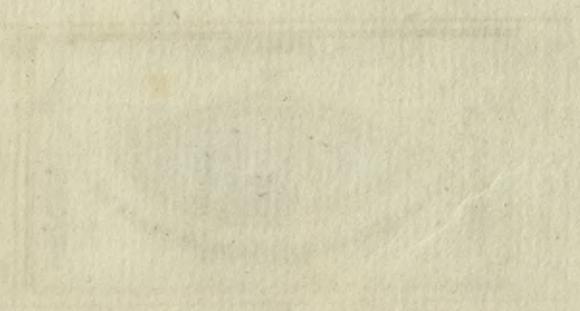
Tous les ornements dont ils étoient décorés tant en dehors qu'en dedans, soit en bas-reliefs, statues ou peintures, devoient être pris de l'histoire ou de la mythologie et avoir un rapport allégorique à la nature, au caractère ou aux exploits de la divinité.

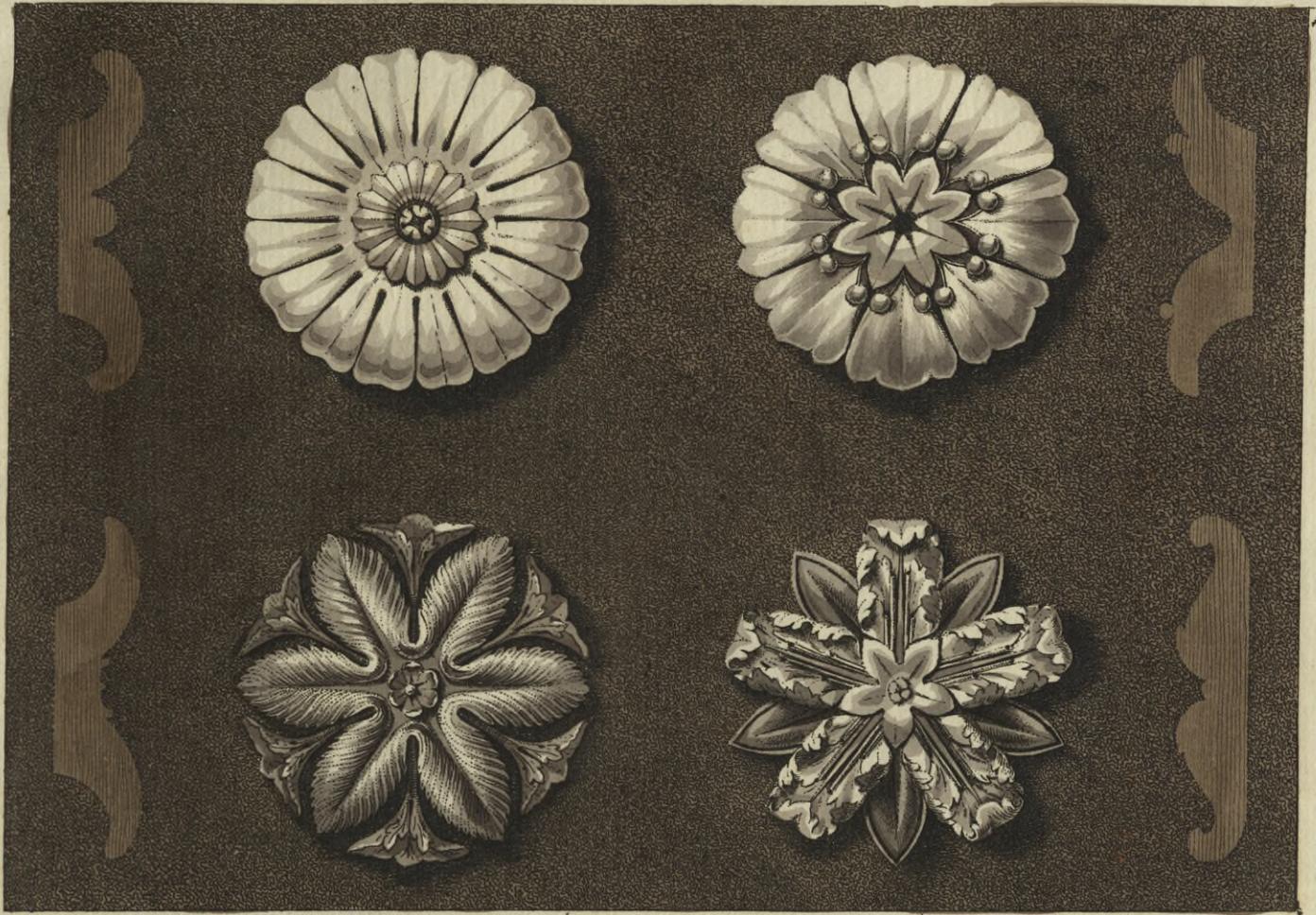
Nous en apportons pour preuve le fameux temple d'Apollon, qu'Auguste fit construire sur le mont palatin, le péristyle étoit garni de statues qui avoient rapport à l'influence bienfaisante du dieu; le char d'or du soleil se présentoit au frontispice; les portes d'ivoire et les murs de marbres étoient remplis de tableaux relatifs à ce dieu; une superbe statue le représentoit lui-même dans l'intérieur, jouant avec enthousiasme de sa lyre; deux bibliothèques l'un grecque et l'autre latine, une superbe collection de pierres gravées, dont Marcellus neveu d'Auguste enrichit ce temple, annonçoient sa divine puissance.

Ce n'est pas à cela ni au bâtiment seul que se borroit l'attention ingénieuse des anciens. Chaque ornement jusqu'à la hauteur des autels, tout avoit sa signification. Les branches ou feuillages de laurier, de liere, de sapin, de ciprés, d'olivier, de myrte annonçoient le sanctuaire d'Apollon, de Bachus, de Pan, de Pluton, de Minerve et de Venus, et l'autel de Jupiter étoit plus élevé que ceux de Vesta et de Neptune.

---



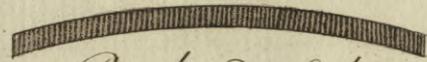
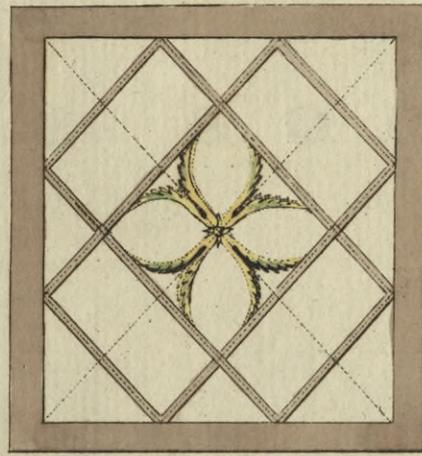
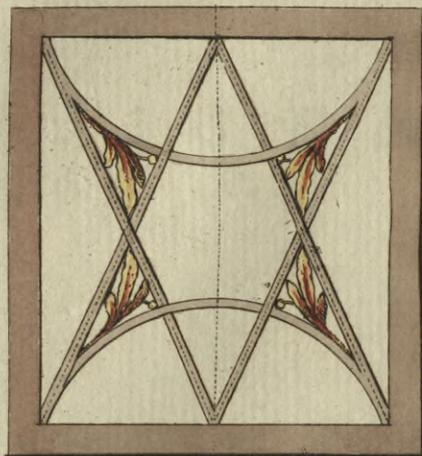




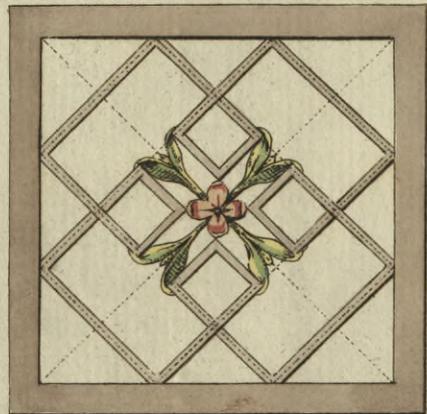
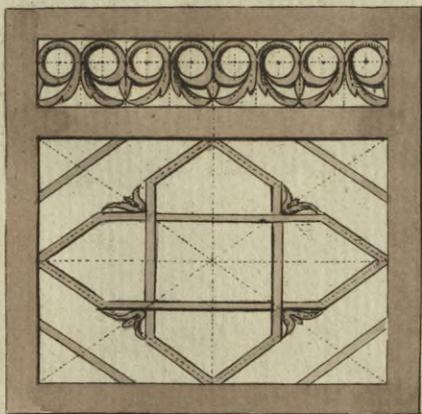
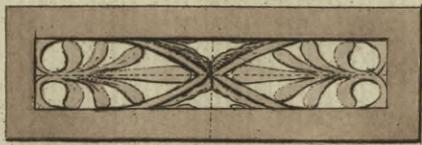
*Kenny of*



Profil der Lachne



Beschung der Lachne



Kunzky erf.





\*KSIĘGARNIA\*

ANTYKWARIAT

DOM  
KSIĄZKI  
DOM

№ 42064

60

*anna*

*Anna*

POLITECHNIKA KRAKOWSKA  
BIBLIOTEKA GŁÓWNA



L. inw.

41896

Kdn. Zem. 480/55 20.000

Biblioteka Politechniki Krakowskiej



100000317792